

CEFEDM Bretagne - Pays de la Loire

Réalisation artistique avec les élèves

Hélène HAY
Diplôme d'Etat
Professeur de Musique
Spécialité : instruments anciens, flûte à bec

Formation Initiale
Promotion 2007-2009
Session Juin

Table des matières

INTRODUCTION	3
FICHE RECAPITULATIVE DU PROJET	4
LE CONTEXTE.....	5
LE PROJET.....	7
LA MISE EN ŒUVRE	7
La diminution écrite :	7
La diminution improvisée :	8
Travaux d'écriture :	9
ANALYSE	10
CONCLUSION	12
ANNEXES	13

INTRODUCTION

La réalisation artistique avec des élèves s'est effectuée avec des élèves de l'école de musique intercommunale de Vitré, dans laquelle j'enseigne depuis trois années. J'ai travaillé en amont avec les élèves de la classe de flûte à bec, mais la réalisation finale s'est organisée avec les classes de chant et d'orgue/clavecin du conservatoire.

Les principaux objectifs étaient la découverte de la musique de John Dowland, et plus généralement de la musique du XVI^e siècle et de la diminution.

Une représentation publique sous forme de concert à l'église Notre-Dame de Vitré a permis aux élèves de présenter leurs travaux. Il s'agissait d'un concert autour de la musique ancienne regroupant en outre des œuvres de Schütz, Buxtehude, Palestrina...

FICHE RECAPITULATIVE DU PROJET

1 ACTEURS :

Elèves de l'école de musique intercommunale de Vitré, dont :

- 3 élèves de la classe de chant
- 1 élève de la classe d'orgue
- 8 élèves de la classe de flûte à bec

Membres de l'équipe pédagogique :

- Véronique Macé, professeur de chant
- Mickaël Durand, professeur d'orgue et de clavecin

2 MONTAGE DU PROJET :

Objectifs du projet et compétences visées :

- **En ce qui concerne l'instrument :** aptitude à jouer devant un public, aptitude à jouer en musique d'ensemble ou en musique de chambre, initiation à la diminution.
- **En ce qui concerne la formation artistique :** prise de connaissance des règles élémentaires d'écriture musicale et d'harmonie, mise en application des compétences liées à la formation musicale, initiation à la diminution
- **Dans le référentiel d'enseignement général :** aptitude à s'engager et à intégrer un groupe.

Réalisation : concert en l'église Notre-Dame de Vitré (35) le 12 mai 2009.

LE CONTEXTE

Au niveau de la classe :

Il s'agissait pour moi de profiter de ce projet pour monter un concert réunissant des élèves issus des quatre pôles géographiques d'enseignement sur lesquels je travaille (parmi les élèves ayant participé au projet, trois sont issus de La Guerche de Bretagne, deux d'Argentré du Plessis, un de Vitré, et deux de Chateaubourg).

A cause de l'éloignement des différents sites de la communauté de commune de Vitré où je suis amenée à travailler, les élèves sont peu amenés à se côtoyer ; ma volonté était de créer une plus grande cohésion au sein de la classe et de créer une rencontre entre des élèves qui dans le cadre normal d'enseignement ne sont pas amenés à se croiser ou à s'écouter.

Le thème du projet était les *Lute songs* de John Dowland (compositeur anglais 1563 -1626), extraits des *Books of Ayres* (les éditions datent de 1597 à 1613). Ce sont des mélodies chantées d'origine populaire accompagnées au luth.

J'ai choisi cet élément du répertoire car ces mélodies de la Renaissance sont pour la plupart extrêmement simples, avec la possibilité de les complexifier si on y rajoute des diminutions. N'ayant pas une classe très développée, ce thème m'a permis de fédérer la quasi-totalité des élèves de la classe, et de fixer à partir de ce thème commun des objectifs différents selon les enfants..

Au niveau du département :

- Ce projet a permis de fédérer les classes de chant, d'orgue/clavecin, et de flûte à bec ; trois classes qui forment un département au sein de l'école. Nous avons déjà fait des réalisations publiques dans lesquelles les trois classes participaient, mais plutôt dans le cadre d'une cohabitation; c'est la première fois que les classes réalisaient une prestation réellement en commun, avec un travail collectif de l'équipe pédagogique.

Au niveau de l'école :

La réalisation s'est effectuée hors du cadre de l'école et de la simple audition de classe. Ce concert s'inscrit dans la ligne pédagogique du conservatoire, qui souhaite désenclaver l'établissement et lui asseoir un rayonnement au sein de la ville. La prestation a eu lieu au sein d'un concert regroupant les chœurs enfants et adultes, mais aussi les ensembles de cuivre. Le thème global est la musique ancienne, autour d'œuvres de Dowland, Palestrina, Buxtehude, Schütz,...et permet la mise en valeur du patrimoine local (utilisation des orgues). A ce concert ont également participé quelques professionnels, notamment dans l'ensemble de cuivres.

Il s'agissait en outre d'une réalisation artistique des classes parmi les plus « méconnues » ou « mal connues » du conservatoire que la direction à la volonté de promouvoir et de diffuser.

Le but était également de réunir les élèves de l'ensemble du territoire que recouvre l'école de musique. Le chœur mixte, comme la classe de flûte, rassemblent des élèves de l'ensemble de la communauté de communes. Le concert a été donné à Vitré et une autre date est prévue le 18 juin en l'église de la Guerche de Bretagne.

LE PROJET

A travers des œuvres tirées des *Books of Ayres* de John Dowland, le projet était de permettre la découverte d'une partie du répertoire de la musique instrumentale et vocale du XVI^e siècle. J'ai pour cela sélectionné quatre chansons : l'une *Bonny sweet Robin*, dont on a perdu la trace du texte, et trois autres, *Flow my tears*, *Can she excuse my wrongs* et *Daphne*, qui sont extraits des trois volumes du recueil pour voix et luth.

Grâce à ce répertoire, je souhaitais aborder avec les élèves les règles les plus élémentaires de l'écriture musicale ainsi que les bases des règles de la diminution.

Enfin, et chose qui me tenait particulièrement à cœur, tous les élèves ayant participé au projet ont été en situation de jeu collectif.

LA MISE EN ŒUVRE

La diminution, variation mélodique par ornementation, consiste à remplir la durée d'une note écrite, par des notes plus courtes improvisées. La durée longue est ainsi divisée, *diminuée* en valeurs courtes. Ce type de variation se rencontre dans la musique instrumentale dès le XV^e siècle. Les *Ricercars*, les *Grounds*, les *Variations* sont le résultat d'improvisations sur des thèmes ; ils peuvent être la proposition d'un compositeur ou alors laissés à l'invention de l'interprète. L'ornementation est différente selon les pays, les époques et les compositeurs, toutefois les fondements sont relativement semblables. J'ai choisi de me baser sur le traité d'Ortiz, qui a écrit l'un des traités les plus reconnus.

La diminution écrite :

Ce travail concernait trois élèves en deuxième moitié de deuxième cycle. Tout au long de cette année, ils ont été amenés à appréhender différentes œuvres du répertoire ayant un lien plus ou moins direct avec les œuvres de Dowland. Ils ont ainsi joué des pièces de Diego Ortiz, Jacob Van Eyck, et d'autres pièces comme *Woodycock* ou *The leeves be green*. Ce sont soit des pièces basées sur ce que l'on appelle un *ground*, c'est-à-dire des variations écrites sur une basse obstinée, soit

des thèmes populaires du XVI^e siècle dans lesquelles les variations sont déjà écrites. A partir de l'analyse de ces diminutions et en complément d'exemples issus du traité d'Ortiz, ils ont chacun écrit une diminution sur une chanson.

La diminution improvisée :

J'ai effectué ce travail axé sur la découverte de la diminution improvisée avec deux élèves qui sont en troisième et quatrième année d'instrument. Il existe un ouvrage très bien réalisé de Jean-Louis Charbonnier¹, qui est conçu pour initier les élèves à cet art. Il utilise pour ce faire les formules de diminution écrites par Diego Ortiz dans *Le traité des gloses*² paru en 1553. Le concept est le suivant : pour un intervalle donné, il existe des « formules types » de diminution. Le processus est le suivant : apprendre la formule de diminution par cœur, puis savoir les utiliser à bon escient selon les intervalles dans une mélodie donnée. Le fait de travailler de manière assez mécanique permet à terme à l'élève de se constituer tout un répertoire dans lequel il sera susceptible de « piocher » afin de réellement improviser. (cf. annexe 1)

Ceci requiert de :

- se détacher de la partition ; improviser ne signifie pas forcément faire appel à une inventivité débordante, mais en premier lieu s'écarter d'un texte écrit, en gardant le contrôle de son discours. L'improvisation demande ainsi une opération mentale différente de la « simple » exécution du morceau : il faut se baser sur un texte donné pour le transformer en une création.
- avoir conscience du déroulement d'une mélodie, de sa structure et de ses points d'appui ; avoir une vision « intervallique » d'une mélodie (idéal et indispensable pour la transposition à vue, très utilisée dans la lecture des *fac simile*)
- les morceaux à diminuer sont présentés chacun avec la ligne de dessus et la ligne de basse : d'où la nécessité de lire la ligne de basse, de la jouer, de comprendre l'harmonie pour placer les éventuelles altérations. Compréhension globale.

¹ Jean-Louis CHARBONNIER, *Si l'on improvisait ?*, édition Zurfluh, AZ 1514

² Diego ORTIZ, *Œuvres complètes, volume 1 (1553)*, Pierre Mardaga éditeur, 2002

A améliorer : faire à plusieurs.

L'aboutissement du travail en vue de la réalisation finale a été l'élaboration d'une voix intermédiaire afin que l'on puisse jouer à trois voix et l'écriture d'une diminution sur la mélodie (Cf. annexe). Ces élèves disposant d'un logiciel d'édition musicale dans leur famille, elles ont réalisé elles-mêmes la partition éditée. A l'aide de la fonction play-back du logiciel, elles ont également pu contrôler leur production en écoutant ce qu'elles avaient pu écrire au fur et à mesure.

Le choix de la forme finale du morceau a été de entièrement de leur ressort, et leur décision finale s'est effectuée après différentes expérimentations de timbres et de superposition de voix. (Thème entendu successivement à l'alto puis à la soprano, passages à deux, puis à trois flûtes, avec ou sans basse).

Travaux d'écriture :

Les *Lute songs* ont été écrites à la fin du XVIe siècle, l'écriture ne résulte donc pas d'une pensée harmonique pure, puisque l'on se situe encore à une période de transition entre modalité et tonalité. Toutefois, certains passages peuvent s'analyser complètement de façon harmonique.

Ecriture d'une voix intermédiaire : Ce travail concernait deux élèves de deuxième année. Ces deux élèves ont commencé les cours de flûte ensemble, en cours collectif (leurs demi-heures individuelles ont été fondues en une heure de cours commun dès le départ). Je leur ai donné comme matériel de travail la ligne mélodique et la ligne de basse chiffrée de la chanson *Bonny sweet Robin*.

Après avoir déchiffré, puis appris la mélodie par cœur, nous nous sommes intéressées à la basse chiffrée. Dans un premier temps, le travail a consisté à déterminer les notes des accords issus de la basse, puis à écrire une mélodie (jouable) en privilégiant les mouvements conjoints à l'aide de ces dernières. Enfin, corriger les éventuelles octaves et quintes parallèles.

Les buts :

- Prise de conscience de l'importance de la ligne de basse, lecture de la clé de fa, fraîchement abordée en cours de formation musicale.
- Différence entre accords et mélodie, relation entre les deux.
- Travail d'initiation à la diminution mis en œuvre avec des gammes ornées depuis l'année dernière. La difficulté du morceau étant déjà significative pour ces deux élèves (le morceau contient des notes aiguës qui viennent d'être abordées en cours), les jeux sur la diminution n'ont pas été appliqués à la mélodie.

L'aboutissement du travail en vue de la réalisation finale a été l'élaboration d'une voix intermédiaire afin que l'on puisse jouer à trois voix.

Ecriture pour consort :

Pour les élèves de deuxième cycle, l'exercice a été d'écrire pour un consort de flûte à quatre voix (il existe des versions de Dowland pour consort à cinq voix des *lutes songs*) en partant des accords de la ligne de basse que je leur ai donnée et de la ligne mélodique du chant.

Concernant les passages qui ne pouvaient s'expliquer de manière harmonique, le travail a été un peu différent : il se rapproche alors plus d'un travail d'arrangement de la partie de luth.

Ils ont tous trois écrit puis joué la diminution sur le thème de leur chanson et écrit les voix complémentaires afin que l'on joue à trois ou quatre flûtes. Le choix de la forme globale, à savoir le nombre de couplets, comment alterner passages vocaux et instrumentaux, a été déterminée en collaboration avec les chanteurs.

ANALYSE

Le travail que j'ai entamé pour ma réalisation artistique avec les élèves est un travail qui doit d'inscrire dans la durée. En effet, pour porter ses fruits, les expériences concernant l'écriture ou l'improvisation doivent s'envisager sur le long terme pour être véritablement probantes. Une suite est donc à réfléchir.

En ce qui concerne l'organisation matérielle, les allers-retours à Vitré m'étant impossibles pendant la semaine, c'est ma collègue professeur de chant qui a assuré les répétitions finales avec consort, chant et orgue. Je n'ai donc pas véritablement pu assumer ce projet de bout en bout comme je l'aurais souhaité. Cela a tout de même permis un travail d'équipe, et une concertation fructueuse.

Il aurait fallu, pour compléter le travail, aborder de manière plus détaillée les textes des chansons. Le sens et la portée des textes a été évoquée, mais aurait mérité d'être plus approfondi, notamment dans le travail en collaboration avec les chanteurs.

En ce qui concerne la réalisation finale, l'accord a été très problématique : en effet, l'orgue de l'église est à 442, et l'épinette a été accordée de même, ce qui est très haut pour jouer avec des flûtes dont le diapason excède rarement les 440 Hertz, surtout à basse température...

L'une des élèves n'a, lors de la réalisation finale, pas été à mon sens jusqu'au bout du projet et a porté préjudice au travail des deux plus jeunes élèves qu'elle devait accompagner. C'est une élève dont les parents sont en conflit avec le personnel de l'école en général, et qui dévalorisent beaucoup le travail de leur fille. Cela a créé chez elle un manque de confiance et d'investissement, que j'aurais dû anticiper et considérer davantage.

CONCLUSION

La réalisation artistique avec les élèves, ayant pour thèmes les standards populaires de la renaissance, a été permise grâce au travail en commun avec les classes de chant et de clavecin du conservatoire de Vitré.

Tous les élèves ayant participé au projet ont été acteurs en plusieurs sens : comme interprète de la réalisation finale, mais aussi comme co-auteurs ou arrangeurs de l'œuvre interprétée. Cela leur a permis de manipuler au plus près les outils musicaux et de s'approprier le morceau différemment qu'en tant que « simple » exécutant.

ANNEXES

Para subir la segunda de minima

Para bajar la segunda de minima

Para subir la tercera de Breue

Para bajar la tercera de Breue

Para subir la tercera de semibreue

The musical score consists of ten systems of music. Each system contains one or more staves of music with various rhythmic values and fingerings indicated by numbers 1-5. The exercises are organized into three groups: ascending and descending second degrees of the Breve scale (systems 1-2), ascending and descending third degrees of the Breve scale (systems 3-4), and ascending and descending third degrees of the semibreve scale (systems 5-6). The notation includes treble clefs, a key signature of one sharp (F#), and various note values such as minims, crotchets, and quavers. Bar lines and repeat signs are used throughout the score.

Annexe 1 : table des diminutions de Diego Ortiz

structure :
 A1 chant
 A2 flutes
 B1 chant
 B2 flutes
 C Amélie + Stan

Can she excuse

Downtown et Amélie

FAKTIE A
 chant seul

ténor 1
 Amélie

Can she ex - cuse my wrongs with - out her clouds?

basse

I shall i - call her good when she proves un - kind?

flutes sans chant

I shall i - call her good when she proves un - kind?

I shall i - call her good when she proves un - kind?

Can she excuse

she - does do for her stand, re - sistant sig - ni - fican - ce

FAKTIE B
 chant seul

then may it be a hard if thy sight be dim.

flutes seules

then may it be a hard if thy sight be dim.

then may it be a hard if thy sight be dim.

Annexe 2 : réalisation d'une diminution écrite par Amélie

Concert

Ensemble - Ensemble - Ensemble - Ensemble

Concert - Concert - Concert - Concert



Mardi 12 Mai 2009

à 20h30

Eglise Notre-Dame de Vitré

conseil
vatoire
d e m u n i c i p a l

Vitré
MAYENNE

Vitré
Communauté

Entrée libre

Prochaines manifestations

Audition des ensembles - Mercredi 27 mai 2009 à 20h00
Vitré - Centre Culturel - Auditorium Miosart

Parties ouvertes - Samedi 30 mai 2009 Vitre de 9h30 - 12h30
Concert « Musique Hongroise » à 11h00
Vitré - Centre Culturel

Concert de fin d'année - Vendredi 19 juin 2009 à 20h30
Vitré - Centre Culturel - Auditorium Miosart

Annexe 3 : Affiche du concert

